

# Baisse démographique : des établissements scolaires s'adaptent

La Normandie, et le Bessin avec elle, fait face depuis quelques années à une diminution du nombre de naissances. Selon l'Insee, celui-ci a reculé de 26 % sur vingt ans dans la région.

Les établissements scolaires, qui connaissent ces chiffres, doivent donc faire face à cet enjeu démographique. Voilà pourquoi Gilles Tragnet, proviseur au collège et lycée Jeanne-d'Arc a dû fermer une classe de 6<sup>e</sup> en 2024 : « **Pour cette rentrée, nous devons fermer une classe de 5<sup>e</sup> puis nous fermerons une classe de 4<sup>e</sup> l'année prochaine.** » Bien que la ville de Bayeux soit de plus en plus attractive, « **il y a une carence en logements et une augmentation de l'immobilier qui font que les primo-accédants ne peuvent pas s'y installer.** »

Par ailleurs, les familles du Bessin sont parfois tentées de scolariser leurs enfants à Caen lorsqu'ils arrivent au lycée. C'est du moins ce qu'a constaté Laurent Macrel, nouveau proviseur d'Alain-Chartier.

« Quand on a moins d'élèves, on a tout en moins »

Il cherche donc à ce que son établissement reste attractif car « **quand on a moins d'élèves, on a tout en moins** ». Moins de dotations financières, moins de personnels administratif et de vie scolaire, etc.

Maintenir sa structure pédagogique lui semble donc primordial afin que le lycée reste ouvert encore longtemps.

Marthe CHALARD-MALGORN.